



Célébration des 350 ans des Amantes de la Croix
Église de Maromme
Dimanche 12 juillet 2020

Lectures (Fête de la Croix glorieuse)

Les Nombres 21, 4b-9

Psaume 77

Lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens 2, 6-11 ;

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 3, 13-17

Homélie

« Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (Jn 3, 16).

Les Amantes de la Croix aiment l'amour de Dieu pour le monde. Aimer le monde c'est aimer tout le monde à la manière de Jésus, l'envoyé du Père.

Chères sœurs, nous sommes heureux de vous avoir avec nous dans la région de Rouen 360 ans après que le normand Pierre Lambert de la Motte a entendu l'appel à partir en Asie. Il a porté en lui l'amour de Dieu pour tous, pour les cochinchinois comme les normands. Il ordonnera les premiers prêtres autochtones et luttera pour qu'ils soient considérés égaux aux missionnaires.

Pendant son voyage vers l'Asie, il découvre des missionnaires liés au commerce ou à la politique. Il veut mieux. Il veut l'amour de Jésus.

Aimer le monde, c'est se lier au monde, comme Jésus. Il a pris chair, en une époque, en un pays dont il reçoit la langue et les coutumes. Il y a 350 ans, Pierre Lambert de la Motte fonde les amantes de la Croix avec la complicité du missionnaire François Deydier. Il veut une congrégation locale et non une extension d'une congrégation européenne. Il veut que l'Évangile ait la langue et la culture du pays.

Ses intuitions, il les prend dans la mission exercée à Rouen où il fut nommé au service des plus pauvres. Il comprend que le secours ne peut être simplement une aide à manger. Il conçoit l'aide au pauvre à partir de l'éducation.

Les amantes de la Croix se dévouent pour les enfants, dans la mesure où les autorités les y autorisent, pour les familles, les paroisses, en commençant par les malades et les personnes en difficulté.

350 ans plus tard, votre Congrégation a traversé bien des épreuves. Elle continue à porter l'amour universel de Dieu qui vous conduit jusqu'à nous. Ici, vous apprenez la langue et notre culture. La culture, la vôtre comme la nôtre, peut parfois cacher le meilleur de l'humanité. La rencontre avec l'autre permet de chercher ensemble ce qu'il y a de meilleur. Je ne vous demande pas de quitter votre culture mais de rencontrer notre culture, pour chercher ensemble ce qu'il y a de meilleur.

Ce meilleur, nous le recevons de la Croix. Un instrument de torture devient le moyen du salut. Qu'est-ce qui permet ce passage ? Seul l'amour permet de vivre le don de sa vie à travers épreuves et contradictions. Jésus est élevé de terre par haine ; il donne sa vie par amour.

« Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas mais obtienne la vie éternelle » (Jn 3, 16). Croire en Jésus, c'est le regarder crucifié et y lire, y découvrir l'amour qui se donne, se laisser attirer par l'amour-don.

À votre tour, vous donnez votre vie dans la vie consacrée. Que ce soit par amour ! La vie communautaire est le premier lieu de l'exercice de l'amour. Vous n'avez pas choisi vos sœurs ! Elles sont des aides ou des croix. Dans tous les cas, elles sont celles que Dieu vous donne à aimer en premier.

« Jésus a pris la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes », dit St Paul (Ph 2, 7). Votre sens du service trouve sa source dans l'amour de Jésus. Vous servez l'humanité pour qu'elle trouve sa dignité. Votre charisme du service est évident à tous ceux qui vous côtoient.

Jésus a vécu l'amour à travers les épreuves en restant lié à son Père par la grâce de l'Esprit Saint. Jésus prie son Père, ne cesse de prier. Il est bon que vous ayez pris dans votre règle de vie les exigences de prière que Mgr Lambert de la Motte s'imposait à lui-même.

Chères sœurs, soyez heureuses de vous appeler « Amantes de la croix », pour continuer à témoigner de l'amour de Jésus pour le monde.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.